

La décroissance peut-elle sauver notre monde ? (I) Décroissance, Fake or not

Consommer moins, ou autrement, pour réduire notre empreinte carbone et lutter contre le dérèglement climatique, voire même ne plus consommer du tout, c'est le principe de la décroissance.

La décroissance s'oppose à la croissance, à l'augmentation perpétuelle du PIB d'un état. C'est un concept économique, politique, et social, estimant que la croissance infinie dans un monde fini ne peut mener qu'à la catastrophe écologique et sociale. Opposée au capitalisme, la décroissance refuse également la notion de développement durable, car le développement, même durable, requiert une croissance. D'ailleurs développement durable est un oxymore.



Dorine et André Gorz

André Gorz a été le premier à avoir évoqué cette notion en 1972. Le philosophe et journaliste qui s'inquiète (déjà !) du réchauffement climatique imagine une société où l'individu n'est plus étroitement lié à sa consommation et à son travail. Le Club de Rome venait de publier son célèbre rapport sur les limites de la croissance, rapport qui est le premier à questionner les milieux économiques sur l'impact de la croissance sur la planète.

La décroissance entre réellement dans le débat public dans les années 2000. Elle exige un changement radical de notre mode de vie. Les décroissants tendent vers l'autosuffisance : fabriquer soi-même ses cosmétiques, ses détergents, son pain, ses yaourts, produire ses légumes, tendre au maximum vers le zéro déchet. Donc posséder moins, travailler moins, mais avec plus de sens.

Des communautés ont sauté le pas : éco-villages, éco-lieux, éco-hameaux, se multiplient. Prônant la simplicité volontaire, leurs habitants cherchent à développer une agriculture vivrière, des activités à faible empreinte écologique, avec une organisation communautaire. Selon le Global Eco village Network, ces éco-lieux peuvent rassembler de 20 à plusieurs milliers de personnes. En France, les éco-lieux de plus de 100 personnes sont encore peu nombreux.

La décroissance peut-elle être un mode de société ? Des économistes proposent des pistes (Thomas Picketti, les économistes atterrés) :

- Taxation différente selon les produits pour inciter à consommer moins mais surtout plus écologique
- Fiscalité « verte » sur les entreprises polluantes
- Création d'un revenu de base universel
- Développement de l'économie circulaire qui vise à limiter l'utilisation des ressources en réutilisant les matières
- Développement des transports publics
- Développement des énergies alternatives
- Réduction du temps de travail pour partager les emplois

Ces pistes nécessitent une volonté politique forte et du temps pour changer les habitudes et les mentalités. Elles exigent aussi une collaboration internationale. Un autre modèle est possible : pour vivre mieux, vivons avec moins !

Bruno Bourgeon, www.aid9400.re

D'après « Décroissance, Fake or not », de Vincent Liegey, chez Tana Editions